

Leçon 13 3^{ème} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 19 septembre 2009

Ceux qui poursuivent les honneurs et la gloire de ce monde commettent une grave erreur. C'est le chrétien qui s'oublie et se donne aux autres qui s'assiéra le plus près du Christ sur son trône.... Celui qui lit dans le coeur voit l'authentique consécration des disciples qui s'abaissent et se sacrifient. Parce qu'ils en sont dignes Il les place dans une position de distinction, quoique eux-mêmes ne se rendent pas compte de leur dignité et qu'ils ne recherchent pas les honneurs...

Dieu n'accorde aucune valeur aux prétentions extérieures. Beaucoup de ceux qui, dans cette vie, sont jugés supérieurs à d'autres, verront un jour que Dieu évalue les hommes plutôt selon leur compassion et le renoncement à eux-mêmes....

Ceux qui suivent l'exemple de Celui qui a fait du bien autour de Lui, qui a aidé et béni son prochain, qui a toujours essayé de les relever, sont infiniment supérieurs aux yeux de Dieu que ceux qui sont égoïstes et qui veulent se mettre en valeur.

Dieu n'accepte pas les hommes selon leurs capacités, mais selon leur effort de rechercher Sa face, et Son aide. Dieu n'a pas le même regard que l'homme. Il ne juge pas selon les apparences. Il sonde le coeur et juge avec justice. Il déclare : «Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole.» (Es. 66 :2b) Il accepte et est en communion avec Ses humbles disciples qui sont sans prétention ; car en eux Il voit le plus précieux matériau, qui résistera à l'épreuve de l'orage et de la tempête, de la chaleur et des pressions.

Notre objectif en œuvrant pour le Maître devrait être que Son nom soit glorifié du fait de la conversion des pécheurs. Ceux qui travaillent pour obtenir des applaudissements ne sont pas approuvés de Dieu. ...

D'humbles ouvriers, qui ne font pas confiance à leurs grands dons, mais qui travaillent en toute simplicité, et font toujours confiance à Dieu, auront part à la joie du Sauveur. Leurs prières persévérantes amèneront des âmes à la croix. Des anges célestes répondront à leurs efforts faits avec sacrifice...

Ces ouvriers sont des arbres plantés par le Seigneur. Dans un sens spécial ils portent un fruit égal au fruit porté par les apôtres. Une riche récompense les attend dans la vie future.

In Heavenly Places, p. 68

Dimanche, le 20 septembre 2009

Jésus dit: "Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres". L'amour n'est pas une simple impulsion, une émotion passagère, dépendant des circonstances. C'est un principe vivant, un pouvoir permanent. L'âme s'alimente aux purs courants d'amour qui s'écoulent du coeur de Christ comme d'une fontaine qui ne tarit jamais. Oh! Comme le coeur est vivifié, comme ses mobiles s'ennoblissent et ses sentiments s'approfondissent au moyen de cette communion! Les enfants de Dieu, sous l'éducation et la discipline du Saint-Esprit s'aiment mutuellement, avec loyauté, sincérité, sans affectation, duplicité ou hypocrisie .Et ceci se produit parce que les coeurs aiment Jésus. Notre affection mutuelle naît de notre relation commune avec Dieu. Nous sommes une famille, nous nous aimons comme il nous a aimés. Quand cette véritable affection, sanctifiée et disciplinée est comparée à la courtoisie superficielle du monde et

aux expressions vides et excessives d'amitié, celles-ci sont comme la balle, comparée au blé.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1140

Commentaires d'Ellen White sur Jean 13 :34

Aimer comme Christ a aimé signifie manifester de la générosité, à tout moment et en tout lieu, avoir des paroles de bonté et des regards aimables, ils ne coûtent rien à celui qui les donne, mais ils laissent derrière lui un parfum qui enveloppe l'âme. Leur effet ne pourra jamais être évalué. Non seulement c'est une bénédiction pour celui qui reçoit, mais aussi pour celui qui donne; car ils réagissent sur lui. L'amour authentique est un attribut précieux d'origine céleste dont le parfum augmente dans la mesure où il est prodigué aux autres...

L'amour de Christ est profond et ardent ; il jaillit comme un courant irrésistible pour tous ceux qui veulent bien l'accepter. Il n'y a pas d'égoïsme dans cet amour. Etant d'origine céleste, ce sera aussi un principe permanent dans notre coeur; il se manifestera non seulement envers ceux qui nous sont les plus chers, mais aussi envers tous ceux avec lesquels nous serons en relation. Il nous poussera à témoigner de petites attentions, à faire des concessions, à agir avec bonté, à prononcer des paroles tendres, authentiques, encourageantes. Il nous incitera à nous montrer amicaux avec ceux dont le coeur aspire à la sympathie.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1140

Commentaires d'Ellen White sur Jean 13 :34

La religion individuelle est de la plus haute importance. L'apôtre Jean écrit à Gaïus: « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards comme l'état de ton âme. » (3 Jean 2.) La santé du corps dépend en grande partie de la santé de l'âme. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu: » (Corinthiens 10:31.) La religion d'une personne se traduit par son attitude, ses paroles et ses actes. Elle produit la croissance, jusqu' à ce que finalement, la perfection justifie l'éloge du Seigneur : « Vous avez tout pleinement en lui. » (Colossiens 2:10.)

Mind, Character, and Personality, vol. 1 p. 27

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 27

Lundi, le 21 septembre 2009

Lorsque les messagers de Dieu se rendent compte de la responsabilité qui leur incombe dans les parties de la vigne du Seigneur où les besoins sont les plus pressants -, lorsqu'ils travaillent sans relâche à la conversion des âmes, avec l'esprit du Maître, les anges leur préparent le chemin et leur procurent les moyens nécessaires pour faire avancer le règne de Dieu.

Ceux qui sont illuminés par la grâce divine donneront généreusement pour soutenir l'oeuvre dont ils sont les bénéficiaires. Ils répondront avec libéralité à tout appel financier, et l'Esprit de Dieu enflammera leur coeur pour faire progresser la cause du Maître, non seulement chez eux, mais aussi dans les pays lointains. Ainsi, de nouvelles forces seront données à ceux qui travaillent dans d'autres régions, et l'oeuvre du Seigneur avancera conformément à ses instructions.

Acts of the Apostles, pp. 357, 358; Conquéranrs pacifiques, p. 317

L'Eglise ne parviendra jamais au niveau que Dieu souhaite la voir atteindre si elle n'est pas en communion étroite avec ses missionnaires. L'unité en faveur de laquelle le Christ a prié ne pourra être réalisée si le service missionnaire n'est pas pénétré de spiritualité et si l'Eglise ne s'efforce pas de soutenir les missions. Les efforts des missionnaires ne seront pas efficaces si les membres des églises des champs qui sont responsables de ces missions ne prouvent pas, en paroles et en actes, qu'ils ont conscience de leur obligation de soutenir ces missionnaires de tout leur cœur.

Counsels on Stewardship, pp. 47, 48 ; *Conseils à l'économiste*, pp. 51, 52

Pour que l'évangile puisse parvenir à toute nation, langue et peuple, le sacrifice de soi doit être maintenu. Ceux auxquels a été confiée une position de confiance doivent agir en toutes choses comme des économistes fidèles veillant avec confiance sur les fonds qui ont été constitués par le peuple de Dieu. Il faut apporter beaucoup de soin à éviter toute dépense inutile. En construisant des bâtiments et fournissant des instruments de travail, nous devrions faire attention à ne pas concevoir des plans si élaborés qu'ils utilisent de l'argent sans que cela soit indispensable ; car cela signifierait dans tous les cas une incapacité de fournir des fonds pour développer l'œuvre dans d'autres champs, spécialement sur des terres étrangères. Des moyens financiers ne doivent pas être tirés du trésor pour établir des institutions en métropole, au risque d'handicaper l'avancement de la vérité dans des régions lointaines.

L'argent de Dieu ne doit pas être utilisé seulement dans notre proche voisinage, mais aussi dans des terres lointaines, sur les îles de la mer. Si Son peuple ne s'engage pas dans cette œuvre, Dieu certainement retirera la force qui n'est pas appropriée d'une façon juste.

Publishing Ministry, pp. 31, 32

Mes frères et mes sœurs, vous qui avez été appelés à être missionnaires, je désire grandement que vos cœurs soient remplis d'une pitié, d'un amour et d'une compassion semblables à celle de Christ. Alors que je vous ai dit adieu et que je suis retournée chez moi, ne pensez pas que je vais bientôt vous oublier. Nous présenterons nos pétitions à Dieu en votre faveur, plaidant avec Lui pour ouvrir la voie devant vous. Il entendra nos prières ; Il a promis de nous entendre. Et Il est tout aussi prêt à répondre à vos prières pour recevoir la force et la sagesse afin d'accomplir votre œuvre. Il a dit être davantage disposé à donner le Saint-Esprit à ceux qui Le Lui demandent que des parents le sont pour donner de bonnes choses à leurs enfants. Partout où vous allez priez Le, le matin, à midi et le soir. Priez avec foi, sans vaciller.

Review and Herald, November 11, 1902

Mardi, le 22 septembre 2009

Ceux qui possèdent la pensée du Christ n'auront aucune ambition d'occuper une position plus élevée que leurs frères. Ce sont ceux qui sont petits à leurs propres yeux qui sont considérés comme grands aux yeux de Dieu. « Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et, l'ayant pris dans ses bras, il leur dit : Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé. » (Marc 9.36-37).

Quelle précieuse leçon pour tout disciple du Christ ! Ceux qui omettent de s'occuper des devoirs quotidiens qui se présentent sur leur route, qui négligent la

miséricorde et la bonté, la courtoisie et l'amour, même envers un petit enfant, négligent le Christ Lui-même. Jean sentit l'importance de cette leçon et en bénéficia.

The Sanctified Life, pp. 55, 56; *La vie sanctifiée*, p. 30

Ceux qui professent notre foi exaltante, qui gardent les commandements de Dieu et attendent le proche retour de notre Seigneur, devraient se distinguer et se séparer du monde autour d'eux, un peuple à part, zélé pour les bonnes œuvres. Parmi les éléments distinctifs qui devraient caractériser le peuple de Dieu par rapport au monde dans ces derniers jours, est leur humilité et leur douceur. « Apprenez de moi, déclare le Christ, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » C'est là où se trouve le repos auquel tant de personnes aspirent et qui dépensent en vain de l'argent et du temps pour l'obtenir. Au lieu d'avoir l'ambition d'être à la hauteur d'une autre personne dans les honneurs, ou peut-être de vouloir prétendre à une position plus élevée, nous devrions chercher à être d'humbles et fidèles serviteurs de Christ. Cet esprit de vouloir s'élever au-dessus des autres a créé la dispute parmi les apôtres alors que Christ était encore avec eux. Ils se disputaient pour savoir lequel était le plus grand parmi eux. Jésus s'assit et, appelant les douze, leur dit : « Si quelqu'un désire être le premier, qu'il soit le dernier, et le serviteur de tous. » *Testimonies*, vol. 4, pp. 225, 226

Il n'y a rien qui affaiblisse autant l'Eglise que l'orgueil et la colère. Si quelqu'un qui est engagé dans l'œuvre de Dieu fait des choses qui sont en contradiction avec un autre, lui aussi engagé dans la même œuvre, il y aura des disputes et des tensions. Si nous faisons cela pour être estimés ou pour s'exalter, c'est une vaine gloire, et une mort spirituelle aussi bien qu'une mort pour l'amour et l'unité d'action entre chrétiens. Qu'il n'y ait pas d'esprit d'opposition parmi les chrétiens. Le Christ nous a laissé un exemple d'amour et d'humilité. Il a recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés. Humblement, nous devons considérer les autres comme meilleurs que nous-mêmes. Il nous faut être plus sévères pour nos propres défauts, plus prompts à discerner nos erreurs, et plus indulgents pour celles d'autrui. Nous devrions nous intéresser à tout ce qui touche nos frères, non pour leur porter envie, les critiquer ou médire d'eux, mais, au contraire, pour que toute justice leur soit rendue. C'est offenser Dieu que de faire des plans égoïstes inspirés par l'intérêt, ou de travailler dans un esprit de rivalité, pour montrer son savoir-faire. L'esprit du Christ conduira ses disciples à ne pas rechercher uniquement leur propre avantage, mais aussi l'avantage, le succès, les intérêts de leurs frères. C'est ainsi que nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes....

Pour mieux connaître Jésus, p. 178

Un esprit opposé à cela créera des différences et des aliénations, aussi bien qu'un manque d'amour et d'harmonie.

Oh combien il est déplacé de se disputer pour prétendre à la suprématie ! Jésus seul doit être exalté. Quels que soient les capacités ou le succès de l'un d'entre nous, ce n'est pas parce que nous avons fabriqué ces forces nous-mêmes ; elles ont été confiées comme un don sacré de la part de Dieu, pour être employées sagement à Son service et pour Sa gloire. La totalité est un capital que le Seigneur nous a confié. Pourquoi, alors, voudrions-nous nous élever ? Pourquoi chercherions-nous à attirer l'attention à nous-mêmes alors que nous sommes imparfaits ? Ce que nous possédons de talents et de sagesse, est reçu de la Source de sagesse, afin que nous puissions glorifier Dieu.

Review and Herald, July 5, 1887

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Si court et si effacé que soit notre service, si nous suivons Jésus avec foi, nous ne serons pas frustrés de la récompense. Les plus humbles et les plus faibles peuvent recevoir ce que les plus grands et les plus sages ne sauraient gagner. Les portes d'or du ciel ne s'ouvriront jamais devant les orgueilleux, ni devant les hautains, mais elles céderont à la timide poussée du petit enfant. Magnifique sera la récompense de la grâce réservée à ceux qui auront travaillé pour Dieu dans la simplicité de la foi et de l'amour!

The Kress Collection, p. 28 ; *Les Parables de Jésus*, p. 355

Mercredi, le 23 septembre 2009

Plus près nous nous maintenons de Christ, serons-nous plus doux, humbles et conscients de nos limitations, plus fermement nous nous accrocherons à Christ et plus nous aurons de la puissance par Christ pour convertir les pécheurs. En effet ce n'est pas l'intermédiaire humain qui touche les âmes. Les intelligences divines coopèrent avec l'agent humain et impriment les vérités sur le cœur. En demeurant en Christ nous sommes en mesure d'exercer une influence sur les autres ; mais c'est grâce à la puissance de Celui qui a déclaré : « Voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Matt. 28 :20. La puissance que nous avons pour vaincre Satan est le résultat de l'œuvre de Christ en nous pour acquérir le vouloir et le faire selon Son bon plaisir.

Testimonies, vol. 6, p. 399

Toutes nos actions font ou du bien ou du mal aux autres. Notre influence abaisse ou élève; elle est ressentie par ceux qui nous entourent et qui nous imitent plus ou moins. Si par notre exemple nous enseignons à nos semblables de vivre selon de bons principes, nous renforçons en eux le pouvoir de faire le bien. Ils exercent à leur tour sur d'autres la même influence bénéfique. Nos actes se répéteront ainsi des centaines et des milliers de fois sans que nous nous en rendions compte. Mais si nous agissons de telle sorte que le mal prenne plus de force dans la vie de notre prochain, nous avons part à son péché et nous aurons à rendre compte du bien que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas fait parce que nous n'avons pas voulu que Dieu soit notre force, notre guide et notre conseiller.

Testimonies, vol. 2, p. 133; *Témoignages*, vol. I, p. 233

Le caractère est une puissance. Le témoignage silencieux d'une existence consacrée, sincère et désintéressée possède un pouvoir presque irrésistible. En manifestant dans notre vie le caractère du Christ, nous travaillons avec lui au salut des âmes. Ce n'est que par l'identification de notre vie avec la sienne que cette coopération est possible. Plus étendue sera notre influence, plus nous pourrons faire de bien. Quand ceux qui prétendent servir Dieu suivront l'exemple de leur Maître, quand ils mettront chaque jour en œuvre les principes de la loi, quand ils montreront par leurs actes qu'ils aiment le Seigneur d'un amour suprême et leur prochain comme eux-mêmes, alors l'Eglise aura la puissance de bouleverser le monde.

Mais nous ne devons pas perdre de vue que l'influence est aussi une force pour le mal. C'est une chose terrible que de perdre son âme. Mais causer la perte de celle des autres est plus terrible encore. Redoutable est l'idée que notre influence peut être une odeur de mort. Et pourtant c'est possible. Plusieurs de ceux qui prétendent se rallier à Jésus-Christ ne font, en réalité, que s'en écarter. C'est la raison pour laquelle l'Eglise est si faible. Beaucoup se laissent aller facilement à la critique et à la censure. En exprimant

la suspicion, la jalousie et le mécontentement, ils deviennent eux-mêmes les agents de Satan. Avant qu'ils ne s'en soient rendu compte, ils ont servi à la réalisation des desseins de l'ennemi. Les mauvaises impressions ont été produites, le doute a été jeté et les flèches sataniques ont atteint leur but. La méfiance, le doute et l'incrédulité ouverte ont pris dans des cœurs la place qu'aurait pu y occuper le Sauveur. Pendant ce temps, les artisans du malin contemplent avec satisfaction ceux qu'ils ont précipités dans le scepticisme et qui sont maintenant insensibles aux reproches et aux exhortations. En se comparant à ces personnes, ils s'estiment justes et vertueux; ils ne voient pas que ces ruines sont le travail de leur langue sans frein et de leur cœur rebelle. La chute de ces âmes, victimes de la tentation, est due à leur propre influence.

Christ's Object Lessons, pp. 340, 341; *Les Parables de Jésus*, pp. 295, 296

Judi, le 24 septembre 2009

Il doit y avoir de l'harmonie parmi les ouvriers de Dieu. Le Seigneur a spécialement béni certaines personnes ayant une expérience qui les a rendues capables d'être de sages conseillers. Dans nos diverses vocations il doit y avoir une dépendance qui nous pousse à nous aider les uns les autres. A ce sujet Pierre dit: "De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité. Revêtez-vous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles".

Mais ceci n'autorise personne à assumer la tâche d'ordonner arbitrairement à ses frères d'agir comme il le croit convenable, sans prendre en compte les convictions personnelles qu'ils ont au sujet de leur devoir. Les ouvriers choisis par Dieu ne doivent pas non plus croire qu'à chaque pas ils doivent attendre de demander à un supérieur s'ils peuvent faire ceci ou cela. Tandis qu'ils collaborent de tout leur cœur avec leurs frères à l'exécution des plans généraux qui ont été tracés pour la continuation de l'œuvre, ils doivent regarder constamment au Dieu d'Israël pour recevoir une direction personnelle.

Parfois une personne qui a reçu la responsabilité de diriger, conçoit l'idée qu'elle occupe un poste d'autorité suprême et que tous ses frères, avant d'avancer, doivent d'abord lui demander la permission de faire ce qu'ils croient devoir faire. Cette personne se trouve dans une position dangereuse. Elle a perdu de vue la mission de l'authentique dirigeant du peuple de Dieu. Au lieu d'agir comme un conseiller sage, elle assume les prérogatives d'un gouverneur exigeant. Dieu est déshonoré chaque fois qu'une telle autorité et exaltation personnelle apparaissent. Quiconque s'appuie sur sa propre force ne doit pas s'ériger comme étant l'avis ou le jugement d'un autre que Dieu emploie dans Son œuvre. Personne ne doit tracer des règles et des commandements humains pour gouverner arbitrairement ses collaborateurs qui ont une expérience vivante de la vérité.

Dieu invite ceux qui ont exercé une autorité inadéquate à écarter de leurs employés leur main dominatrice. Que toute personne ayant reçu des responsabilités sacrées essaye de comprendre quel est son devoir individuel devant Dieu, et l'accomplisse avec humilité et fidélité. Que personne ne se considère comme un maître qui peut exercer Son pouvoir dominateur sur ses frères. Les principes de la Parole de Dieu doivent être enseignés et mis en pratique.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 491, 492

Témoignages pour les pasteurs, pp. 251, 252

Le vrai berger pratique l'oubli complet de soi. Il se perd de vue afin de faire les œuvres de Dieu. En prêchant la Parole et en exerçant un ministère personnel dans les foyers, il apprend les besoins, les tristesses, les épreuves des âmes ; et, coopérant avec celui qui prend sur ses épaules tous nos fardeaux, il partage les afflictions, relève les courages, nourrit les âmes affamées et gagne les cœurs à Dieu. Dans cette tâche, le ministre de l'Évangile est aidé par les anges. Il est lui-même instruit et éclairé par la vérité qui le rend sage à salut. *Gospel Workers*, p. 184; *Le ministère évangélique*, p. 178

Les grandes énergies morales de l'homme sont la foi, l'espérance et l'amour. Si un ministre de l'Évangile les laisse inactives, quelque fervent et zélé qu'il soit, son travail ne sera pas agréé de Dieu, ni profitable à l'Église. Celui qui est chargé d'apporter le message solennel du Seigneur à son peuple doit toujours agir avec justice, avec miséricorde et marcher humblement devant son Maître. Quand on a l'Esprit du Christ dans son cœur, on met toutes ses forces à paître et à protéger les brebis ainsi que le fait un fidèle berger. L'amour est la chaîne d'or qui unit les cœurs des croyants. C'est un lien que l'on accepte, volontiers, un lien de fidèle unité, qui relie également à Dieu.

Nous manquons vraiment d'amour, de compassion et de miséricorde pour nos frères. Les ministres du Christ sont trop froids, ils ont le cœur trop dur. Ils ne brûlent pas d'une grande compassion et d'un amour total. Un entier dévouement à Dieu se prouve par le sincère désir que l'on a de sauver des âmes pour le Christ et les ardents efforts que l'on fait afin d'y arriver. *Testimonies*, vol. 3, p. 187; *Témoignages*, vol. I, pp. 368, 369

Vendredi, le 25 septembre 2009

Pas de lecture complémentaire.